

# Côté court à la fête pour ses 25 ans

## Une histoire de cinéma et de succès

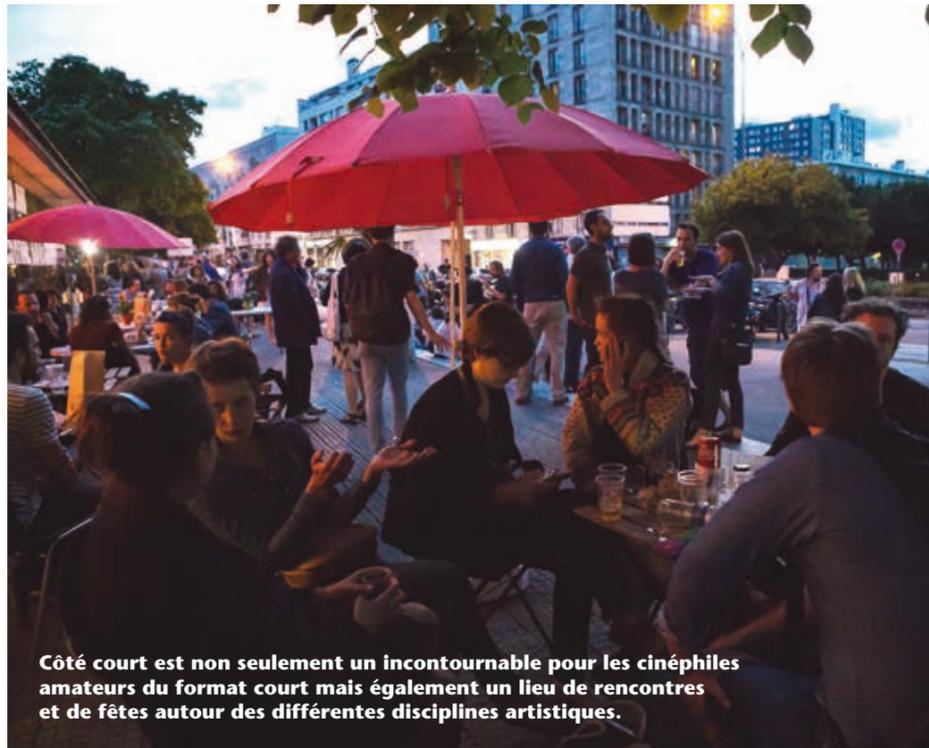
Le festival Côté court fête son quart de siècle ! Une belle occasion pour revenir sur quelques moments forts de ces 25 ans placés sous le signe de la découverte. **Si les années ont passé, le festival du court-métrage pantinois n'a pas pris une seule ride !** En témoigne l'édition 2016, particulièrement festive.

Tiphaine Cariou

**R**endez-vous incontournable des aficionados du 7<sup>e</sup> art, Côté court prend ses quartiers au Ciné 104 du 15 au 25 juin. Avec au programme, 10 jours de projections, de rencontres avec les réalisateurs, de ciné-concerts... et de remises de prix. Le festival est né en 1992 sous la houlette de Jacky Evrard. L'ancien directeur du Ciné 104 continue d'assurer la direction artistique de Côté court... avec passion. Dédié aux formes courtes depuis les tout débuts, le festival a pris de l'ampleur au fil des ans, récompensé par une forte reconnaissance publique – il séduit aujourd'hui quelque 10 000 spectateurs à chaque édition. « Dans les années 1990, on recevait environ 500 films, un chiffre qui a presque triplé en 25 ans. À l'époque, on visionnait encore sur pellicule, sur des formats 16 ou 35 mm. Il n'y avait pas d'autres supports ! », explique Jacky Evrard qui peut se targuer d'avoir su repérer des réalisateurs qui comptent aujourd'hui.

**Ils ont fait leurs armes à Côté court**

François Ozon, Emmanuel Mouret, Alain Guiraudie, dont le dernier long-métrage *Rester vertical* était en compétition à Cannes cette année –



Côté court est non seulement un incontournable pour les cinéphiles amateurs du format court mais également un lieu de rencontres et de fêtes autour des différentes disciplines artistiques.

une belle brochette de cinéastes qui ont fait leurs armes à Côté court ! Pendant toutes ces années, l'une des vocations du festival a été également de dénicher de jeunes réalisateurs ne souscrivant pas aux critères esthétiques traditionnels : « L'ère du numérique a engendré une nouvelle génération de cinéastes-plasticiens qui nous proposent chaque année des films aux formes plus expérimentales. C'est pour cela que nous avons décidé, il y a une dizaine d'années, de créer une section consacrée à l'art vidéo », explique Jacky Evrard.

Dès l'origine, la mission de Côté court a été d'abolir les frontières entre les différentes disciplines artistiques – cinéma, arts plastiques, musique, danse et même littérature. Depuis 10 ans, le festival est rythmé par toutes sortes de manifestations : lectures de scénarios, performances, tables rondes ou ciné-concerts : « La relation cinéma-musique m'a toujours intéressé. Ce qui me ravit, c'est ce dialogue entre musiciens actuels et films muets », déclare le directeur artistique.

INFOS

● Du 15 au 25 juin au Ciné 104,  
104, avenue Jean-Lolive  
☎ 01 48 46 48 78  
[www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)

## Une édition festive !

Avis aux mélomanes ! Pour la 25<sup>e</sup> édition, les ciné-concerts sont à l'honneur avec notamment plusieurs prestations de la chanteuse Barbara Carlotti. Cette année, une rétrospective est consacrée à Bertrand Mandico : une belle occasion pour (re) découvrir l'intégrale de l'œuvre du réalisateur français. Côté court rend aussi hommage à deux réalisateurs qui nous ont quittés ces tout derniers mois : Chantal Akerman et Jacques Rivette. Seront projetés pour l'occasion les trois premiers court-métrages du cinéaste de la Nouvelle Vague : réalisés dans les années 1950, ils seront montrés pour la première fois au public. Des œuvres inédites à ne pas manquer ! 10 jours de festival, c'est aussi plus de 230 films projetés et 16 prix remis par 10 jurys. De jolies découvertes en perspective ! Les prix seront attribués lors de la cérémonie de clôture, le samedi 25 juin.



## Hommage à Agnès Varda

En 2001, c'est Agnès Varda qui était à l'honneur de la 10<sup>e</sup> édition du festival. Pour l'occasion, l'intégrale de ses courts-métrages a été projetée pour le plus grand bonheur du public majoritairement féminin de Côté court, des femmes très émues par la venue de cette grande dame du cinéma, également connue pour son engagement féministe et son passé militant. En 2015, Agnès Varda a été la première femme réalisatrice à recevoir une palme d'honneur au festival de Cannes.

## Jean-Pierre Léaud, une mémoire vivante

Le jeune héros des *Quatre Cents Coups* a participé plusieurs fois au festival. Des rencontres très intéressantes où il a évoqué l'univers des cinéastes de la Nouvelle Vague avec beaucoup d'émotion – François Truffaut, Jean-Luc Godard, Jean Eustache – toute une époque ! Lors de la soirée d'ouverture de la 25<sup>e</sup> édition, sera projetée une vidéo de l'artiste Louidgi Beltrame intitulée *El Brujo* (Le Sorcier) où Jean-Pierre Léaud est filmé dans les rues de Paris.



## Érick Zonca et Élodie Bouchez : une rencontre décisive

En 1994, le court-métrage *Éternelles* du réalisateur Érick Zonca est récompensé par les journalistes du jury de la presse. C'est la comédienne Élodie Bouchez qui lui remet le prix lors d'une première rencontre qui s'avérera décisive ! Au cours de la cérémonie, Érick Zonca annonce au public qu'il est en train d'écrire son premier long-métrage ; ce sera *La Vie rêvée des anges...* avec Élodie Bouchez. Présenté au festival de Cannes en 1999, le film remportera trois Césars dont un double prix d'interprétation féminine pour le duo Natacha Régnier-Élodie Bouchez.



# Une ruche artistique aux Quatre-Chemins

Inauguration le 18 juin au 62 rue Denis-Papin

En partenariat avec Est Ensemble, le collectif Soukmachines va investir pendant un an une halle industrielle sise au 62 rue Denis-Papin. **Cette ancienne usine va devenir un lieu de vie et d'expérimentations mêlant soirées festives et activités artistiques.** Reportage dans les coulisses des travaux, moins d'un mois avant l'ouverture au public.

Reportage: **Tiphaine Cariou**  
Photos: **Élodie Ponsaud**

**D**epuis début avril, l'équipe de Soukmachines – plus une flopée de bénévoles – a pris ses quartiers dans la halle, à l'abandon depuis des années. Fleurant bon la sciure, elle paraît gigantesque avec ses 2 300 m<sup>2</sup>. La bande des « soukeurs », disséminés çà et là, ne chôme pas : déblayage des débris à l'extérieur, grattage des murs, nettoyage des tags, installation de blocs sanitaires, etc. Les travaux sont déjà bien avancés. D'ici quelques semaines, la façade devrait même prendre les couleurs de l'Amérique latine. Près des bureaux fraîchement repeints, une vingtaine de canapés vintage côtoient une batterie de cuisine professionnelle et des pendants de vêtements... un inventaire à la Prévert. Yoann Dimet, fondateur de Soukmachines, fait son entrée à bord d'un petit camion rouge, accompagné de Bébert, élu homme à tout faire du collectif, et accessoirement, meilleur apprenti de France des Compa-



**Besoin d'espace pour développer un projet? Sur ses 2 300 m<sup>2</sup> de surface, la halle Papin offre un large potentiel en termes d'organisation de fêtes, expos, concerts... et autres activités artistiques. Location à 6 € le m<sup>2</sup> pour trois mois renouvelables. Un appel à résidents temporaires est en cours sur le site d'Est Ensemble: [www.est-ensemble.fr](http://www.est-ensemble.fr)**

gnons du devoir. Après avoir déchargé les nouvelles gouttières, Yoann nous fait faire le tour du propriétaire.

## Compagnies de théâtre et de danse

Au rez-de-chaussée, une enfilade de bureaux destinés aux premiers résidents : « Les plus grandes pièces pourront accueillir des compagnies de théâtre ou de danse », précise Yoann. Dans la partie gauche de la halle, le mobilier conçu par le collectif Alter Paname côtoie des centaines d'élégantes poubelles de ville en fonte qui n'ont plus droit de cité depuis le plan Vigipirate. Juste à côté, derrière une montagne de palettes s'affairent leurs voisins du

**“ Tout est conçu à partir de matériaux recyclés ou de récupération. ”**

moment avec, comme fond sonore, des scies circulaires tournant sans relâche.

Pendant deux semaines, l'équipe de We love green, festival musical engagé, qui pour sa 5<sup>e</sup> édition prend ses quartiers début juin dans le bois de Vincennes, occupe en effet tout le fond de la halle, soit quelque 500 m<sup>2</sup>!

## 16 nouveaux collectifs artistiques

Chaque jour, les membres des 16 collectifs dont les projets ont été retenus – plus une trentaine de bénévoles super motivés –, s'activent pour fabriquer les éléments décoratifs et le mobilier du festival : « Tout est conçu

à partir de matériaux recyclés ou de récupération », explique Judith Gardin, la scénographe. « Cette année, nous avons pu exploiter certains matériaux provenant d'anciennes expositions, notamment celle de la Fondation Louis Vuitton », ajoute-t-elle.

Alors que l'équipe de Julien finit de fixer les planches en bois du premier hamac géant, Joy s'occupe de la déco florale et des roses en tissu. Casque anti-bruit sur les oreilles, Inès et Juliette sont devenues expertes dans la découpe de bois : « Ce sont les futurs coquelicots de l'espace enfant », expliquent-elles avec fierté. La halle Papin, une ruche artistique qui n'en a pas fini de bourdonner.

## Un an d'événements artistiques et festifs

**Yoann Dimet, fondateur du collectif Soukmachines, raconte l'aventure.**



### Quel est le concept de Soukmachines ?

**Yoann Dimet :** C'est un collectif qui, depuis 10 ans, organise des événements artistiques

et festifs dans des lieux atypiques. Des fêtes où se mêlent musique, danse, performances, vidéos, etc. Certaines

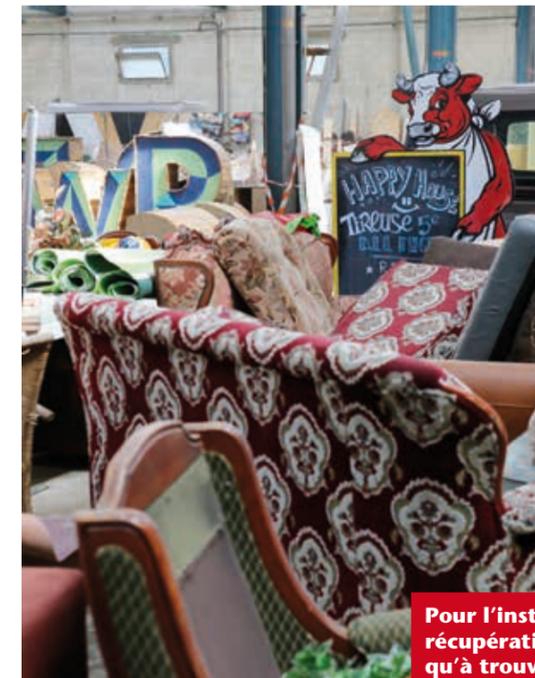
d'entre elles sont fréquentées par 3000 personnes ! L'année dernière, on nous a proposé d'animer un lieu à Nanterre, le pavillon du Dr Pierre. Pendant 6 mois, 50 résidents ont pu y bénéficier d'espaces de travail. Sans parler des événements organisés. Un gros succès !

### Quels sont vos projets pour la halle Papin ?

**Y.D. :** Une partie de la halle, soit 800 m<sup>2</sup>, sera mise à disposition d'artisans, d'artistes, de plasticiens, etc. L'appel à candidature a été lancé ! Chaque week-end, le lieu accueillera toutes sortes d'activités – expos, concerts, conférences, etc. Nous allons également y organiser nos fameuses fêtes Soukmachines. L'inauguration est prévue le 18 juin. Après, tout va s'enchaîner très vite ! Le 24 juin, nous organisons une soirée brésilienne, puis le lendemain un grand banquet suivi d'un bal. La halle sera ouverte tous les week-ends !

### Pendant combien de temps allez-vous animer ce lieu ?

**Y.D. :** Suite à la convention signée avec Est Ensemble, nous occupons le lieu gratuitement pendant un an. Mais d'autres initiatives sont déjà en place : la halle Papin s'inscrit dans le projet de la Cité de l'Écohabiter, qui est entièrement dédié à l'économie verte. Ce très beau projet de réhabilitation devrait être lancé en 2018.



**Pour l'instant, un bric-à-brac d'objets de récupération hétéroclites qui ne demandent qu'à trouver leur place et leur utilité.**

## Une usine centenaire !

Fabriqueur de gros transformateurs et de tableaux de distribution électrique, la Société française de matériel électrique s'est implantée sur le site dès 1927. Elle a cédé la place dans les années 1970 à l'entreprise Jeumont-Schneider, spécialisée dans les équipements de traction et de signalisation, notamment pour la SNCF et la RATP. Entre 1988 et 2003, les sociétés Firméca et Cer y ont fabriqué des outils à destination de l'industrie automobile. Au départ de la société, 120 personnes y travaillaient chaque jour !